



Le 30 novembre 2017

Présentation de François Briard

Nous l'avons ressenti depuis hier, il nous a été amené de Genève par un vent descendant des montagnes avec quelques flocons.

Nous avons, en effet, le grand plaisir d'accueillir François Briard, nommé en 2016 le namurois de l'année, Namurois de l'extérieur.

Ingénieur Informaticien, diplômé de l'université de Namur, dès la fin de son master, en 1992, il a eu la chance d'effectuer un stage d'étudiant durant 6 mois au CERN à Genève.

Comme il le dit lui-même, « J'ai tellement apprécié ce lieu que, après avoir fait une année d'études spécialisées en droit et gestion des technologies de l'information et de la communication, je suis revenu au CERN en 1994, et n'en suis jamais reparti. ». Il y travaillera durant 20 ans dans l'informatique pour devenir actuellement responsable du service visites et relations où il excelle, je peux en témoigner.

Pour preuve de son intégration Suisse : son épouse, ses enfants mais aussi son implication dans la vie genevoise. Devenu très actif dans l'improvisation théâtrale, il a été président de la Fédération d'improvisation genevoise pendant plusieurs années et est maintenant actif au sein de « lesArts », compagnie professionnelle d'improvisation à Genève.

Revenons au CERN et au titre de notre conférence « de l'infiniment petit à l'infiniment grand ». Le CERN est aujourd'hui « l'Organisation Européenne pour la Recherche Nucléaire ». À l'origine, l'acronyme correspondait à « Conseil Européen pour la Recherche Nucléaire », un organe provisoire institué en 1952, dont l'activité démarra en 54, qui avait pour mandat de créer en Europe une organisation de rang mondial pour la recherche en physique fondamentale et la découverte des constituants de l'univers. À l'époque, cette recherche en physique fondamentale avait pour objectif principal la compréhension de l'intérieur de l'atome, c'est-à-dire du noyau, d'où l'emploi du qualificatif « nucléaire ». Il compte aujourd'hui 22 états membres.

Le CERN est pour nous aussi synonyme du Boson et du prix Nobel de physique de François Englert, physicien belge, prix qu'il reçut en 2013. Nous avons accueilli en son temps, Dominique Lambert qui nous en avait parlé.

C'est de nos forces qu'il s'agit aujourd'hui ! Comme notre thème de l'année nous y engageait.

Je n'irai pas plus loin, je laisse à François Briard le soin de nous expliquer, sans connaissance préalable, nous a-t'il dit, ouf !, ce monde complexe dans lequel il nage comme un poisson dans l'eau ... du lac de Genève évidemment.

Nous vous cédon la parole.